Momieur

dans les climats les plus chands de la zone torride, il n'est par surprenant que le froid piquant qui, parfois, se fait sentir à Mexico, vous ait cause la fieure catharrale, suivant que vous me l'annocen dans vottre lettre très estimable du 17 de ce mois: ge suis vraiment.

mon coeur, votre prompt et entier rétablissement Rion de plus obligeant, Me, ni de plus

affligé de ce contretems, et je souhaite de tout

flateur pour moi que les expressions honorables dont votre lettre est remplie, et dont votre politere me combles: ge ne puis y repondre que par la plus vive reconnoissance, et ge metiendrois heureux si su pouvois vous en donner des preuves non équivoques.

ge suis faché de l'absence de Jaleon,
mais le jeune Fexada mon never s'enquerra
soigneusement de son retour à la ville, et vous
temettra les pappiers que je laissai chez le primier,
ge vous fois mille remerciment des bontés et
des distinctions que vous daigner accorder à
ce jeune hommes: ge vois avec plaisir, par la
façon dont il s'en explique avec moi, qu'ildesire de s'en tendre digne, et de les reconnoitre,
Les observations de latitude des différens

journaux dont ge vous envoyai des extraits, sont touttes fondées sur des hauteurs méridiennes

yue dron ous et a

res

du soleil, selvent ce que leur auteurs en disent eux mêmes. Vous aurer pourtant remarqué certaines méprises de leur part, ou peut-être de leurs copietes: gen ai releve deux; une dans celui de M. Lafora, et lautre dans celui de Rivera: le prémier, par exemple, compte 135 lieues communes de ce pays ci, entre la ville du Paro del Norte, et celle de sta Fé, capitale du nouveau Mexique; et il ajoute que la latitude du Passo est de 33. 06. En effet, les rumbs de vent qu'il suivit dans ce voyage ne s'élvignent queres du Nord: on voit que les écarts vers lest furent compensés, à peuprès, par ceux qu'il fit vers louest. De ces 135 lienes, on peut bien en rabattre ; partie, à course des détours et des sinnosités des chemins; de sorte que la distance directe entre les deux lieux, se reduira par là à 108 lienes, qui valent

244 miller marins, ou minutes de dégré des méridien: or, si à 33° 06' on ajoute cer 244'= 2° 04' on en conclura la latitude de 8^{to} Fé de 37° 10' ce qui est contraire à ceque Lafora dit ailleurs, en assurant qu'elle n'est que de 36° 10'.

La méprise de Rivera tombe sur la position de santa Fé qu'il dit être par 37. 28 tandis qu'il ne met que 144 lieues communes entre cette ville et le faso; on comprend donc qu'il fant lire 36.º 28. D'ailleurs il est facile de sassirer de la position du Paso par celle de Chihnahua, Capitale de la nouvelle Biscaye, dont la latitude suivant M. Mascaro est de 28. 45. qu'il ent le loisir de verifier parcequ'il y fit un aver long sejour. suivant les journaux de Privera et de Lafora le rumb de vent qui conduit de Chihmahna an Paro, est le Nord

prenant un peu de louert; mais supposons que ce soit le Nord juste: la distance entre Ces deux endroits est de 95 lieues suivant l'un, et de 108 suivant lautre: faisons-la de 102, et prenons-en les 4 qui valent 81 lieues communes = 65 3 lieues nantiques ou marines = 197 minutes = 3° 17' différence en latitude entre les deux positions: ajoutons cette différence à 28 dégrés 45, et nous Obtiendrons la latitude du Paso=32.02 qui différe peu de celle que M? Lafora lui assigne. J'ai donc satisfait, ce me semble, votre curionite ansujet de la latitude de chipuahua et celle de Santa Je; et je vous assure de nouveau, sur la parole de M. Mascaro et de M. Lafora, que les latitudes des lieux dont ils font mention dans leurs journaux, sont fondées

sur des observoitions de hauteurs du O. ce que Jappris de leur propre bouche: quant à celles de Mr. Rivera on lit dans son journal que les latitudes qu'il rapporte furent déduites De meme, par 2" Fran Alvarer Barreyro qui le suivoit ou l'accompagnoit, en qualité d'Ingénieur geographe: il paroit donc que les témoignages reunis de cer M. sont irréfragables: leurs qualités personnelles et leurs emplois leur donnent d'ailleurs beaucoup de poids. Vous avez donc pris la peine de calculer le rapport qui existe entre la population de la nouvelle Espagne et son étendue en go général; ainsi que les rapports particuliurs de certaines provinces et contrees; et ce travail aproduit surprise et l'admiration; c'est en effet quelque chose de bien surprenant que

a

cette chétive population au bout de trois riecles que nous sommes en possession de ce beaupays; mais dans lefait, on doit encore être bien plus surpris de ce qu'il soit aussi peuple qu'il l'est, car, vous n'ignorer par que nos loixdéfendent très formellement aux lepagnols de venir s'y établir; et l'entrée en est emore plus formée oux étrangers: si les hommes n'ensent point trouver les moyens d'éluder l'éfet de ces loix facheures, pour ne rien dire de plus, il ya longtems que ce pays seroit retombé aupouvoir de leurs anciens maitres: il y a peu d'apparence qu'on y apporte remede, et je crains que la foiblesse de mes colonies serà la cause de ce qu'on nous les arrache des mains. Je suis avec l'attachement le plus in inviolable Monsieur Votre très humble et très veraerur Obeissant Serviteur

a Veracruv ce 27 Décembre 1803.

De Costamo.

astonom 1 Chihuahua 28° 45' Maj carò S. Fe. 36. 10 Latora. Pivera 2 for for the formal 108 31